



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°197 JOURNÉE DE PRIÈRE POUR LA SAUVEGARDE DE LA CRÉATION
ET TREIZIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE SUPPLÉMENT 2023

Le présent feuillet complète les feuillets N° 34, 92 et 144 des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuillet034.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet092.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet144.pdf>

Au 1er septembre, jour de l'indiction, l'Église orthodoxe, avec le Nouvel An ecclésial, dédie une journée de prière à la sauvegarde de la Création

Tropaire du Nouvel an

Seigneur, artisan de toute la création, Tu as, dans ta puissance, établi les temps et les moments ; bénis la couronne de l'année par ta douce bonté et, par les prières de la Mère de Dieu, garde dans la paix cette cité, et sauve-nous.

Kondakion du Nouvel an

Ô Christ Roi qui demeures au plus haut des cieux, créateur et artisan de toutes les choses visibles et invisibles, toi qui as établi les jours et les nuits, les temps et les moments, bénis la couronne de l'année, garde et protège cette cité et ton peuple dans la paix, ô très miséricordieux.

Tropaire pour la protection de la nature

Le Seigneur de gloire révèle manifestement sa puissance éternelle et sa divinité par son œuvre créatrice ; Il a formé l'univers et l'a rempli de créatures, Il a fixé des limites à la nature et Il a commandé aux hommes de protéger sa création afin de célébrer le Créateur.

Kondakion pour la protection de la nature

Jadis Adam au Paradis avait reçu l'ordre de le cultiver et de bien le garder, mais il désobéit, et la porte en fut fermée. Quant à nous qui sommes sans cesse tentés de goûter à la connaissance du mal, cet arbre amer, mettons-nous à l'œuvre pour protéger la création et faucher les ronces de la pollution, car c'est en changeant de conduite que nous retournerons vers notre Seigneur.

Lévitique

Ainsi parle le Seigneur tout-puissant : Si vous suivez mes ordonnances, si vous observez mes commandements et si vous les pratiquez, je donnerai vos pluies en leur temps ; la terre donnera sa récolte. l'arbre des champs donnera son fruit ; le battage se prolongera pour vous jusqu'à la vendange et la vendange se prolongera jusqu'aux semailles.

Vous mangerez votre pain à satiété, et vous habiterez en sécurité dans votre pays. Je mettrai la paix dans le pays et vous reposerez sans que nul vous inquiète. Je ferai

disparaître du pays les bêtes féroces, et le glaive ne passera pas dans votre pays. Vous poursuivrez vos ennemis, et ils tomberont devant vous sous le glaive. Cinq d'entre vous en poursuivront cent, cent d'entre vous en poursuivront dix mille, et vos ennemis tomberont devant vous sous le glaive.

Je me tournerai vers vous, Je vous ferai fructifier et Je vous multiplierai, et je maintiendrai mon alliance avec vous, vous mangerez la récolte qui aura vieilli, et vous sortirez la vieille récolte devant la nouvelle. Je placerai ma demeure au milieu de vous, et mon âme ne vous prendra pas en dégoût. Je cheminerai au milieu de vous : Je serai votre Dieu, et vous, vous serez mon peuple.

Mais si vous ne m'écoutez pas et si vous ne pratiquez pas tous ces commandements, si vous dédaignez mes ordonnances et si votre âme prend mes règles en dégoût, en sorte que vous ne pratiquiez plus tous mes commandements et que vous rompiez mon alliance, voici ce qu'à mon tour Je vous ferai : Je poserai sur vous l'épouvante, la consommation et la fièvre, qui consomment les yeux et épuisent l'âme. Vous sèmerez pour rien votre semence : ce sont vos ennemis qui la mangeront. Je dirigerai ma face contre vous et vous serez battus devant vos ennemis ; ceux qui vous haïssent domineront sur vous, et vous fuirez sans que nul vous poursuive.

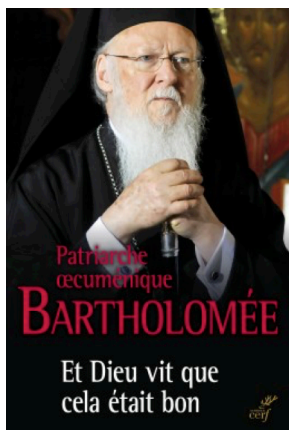
Je briserai l'orgueil de votre force, je rendrai votre ciel de fer et votre sol d'airain. Votre vigueur s'épuisera pour rien, votre terre ne donnera plus sa récolte. L'arbre de la terre ne donnera plus son fruit. J'enverrai parmi vous la bête des champs, qui vous privera de vos enfants, supprimera votre bétail et vous réduira à un si petit nombre que vos chemins seront déserts.

Quant à vous, Je vous disséminerai parmi les nations et Je tirerai le glaive derrière vous ; votre pays sera une désolation et vos villes seront des ruines.

Et si vous marchez contre moi, à mon tour, je marcherai contre vous, dit le Seigneur tout-puissant, le Dieu d'Israël.

Lv XXVI, 3-12,14-17,19-20,22,33,40-41.

Message du Patriarche Œcuménique Bartholomée pour la journée de l'environnement 2010.



Bartholomaios
Par la grâce de Dieu
Archevêque de Constantinople, Nouvelle Rome et
Patriarche Œcuménique

Que la grâce et la paix
De Notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus-Christ,
Auteur de toute la Création,
Soient avec le plérôme de l'Église
Enfants bien-aimés dans le Seigneur,

Il y a plus de vingt ans que notre bienheureux prédécesseur, feu le Patriarche Dimitrios, animé d'une profonde conscience quant à la gravité de la crise environnementale mais aussi de la responsabilité de l'Église à s'y confronter efficacement, publia la première encyclique officielle touchant à la protection de l'environnement. Par cette encyclique, l'Église Mère a officiellement institué le 1er septembre – début de l'année ecclésiastique – comme le jour de prière pour la protection de l'environnement, l'annonçant au plérôme de l'Église se trouvant aux quatre coins de la terre.

Dès lors, notre Église dans sa clairvoyance renforça la dimension eucharistique et ascétique de la morale en puisant aux sources de sa tradition. Elle manifeste l'importance cruciale que nous donnons à notre engagement, tant du point de vue personnel que global, à l'égard de la protection de l'environnement comme une Création Divine et un héritage partagé. Aujourd'hui, au beau milieu d'une crise financière sans précédent, l'humanité doit faire face à toutes sortes d'épreuves. Mais ces épreuves ne sont pas uniquement liées à notre individualité. Elles sont nuisibles à la société dans ses moindres retranchements, et affectent en particulier notre comportement et notre perception du monde qui nous entoure, jusque dans la manière dont nous hiérarchisons nos valeurs et nos priorités.

Il est important de noter qu'il se pourrait que la gravité de la présente crise économique influence un changement essentiel dans le développement vital de l'environnement : la mise en place d'un modèle économique et social dont la priorité serait la prise en compte de l'environnement et non plus celle des gains financiers tous azimuts. Considérons donc, par exemple, ce qui pourrait arriver aux pays qui sont fortement affectés par la crise économique et par la pauvreté, comme la Grèce. Ces pays possèdent parallèlement une exceptionnelle richesse naturelle : des écosystèmes uniques, une faune et une flore rares, des ressources naturelles particulières, des paysages délicats abondants de vent et de soleil. Si les écosystèmes se détériorent, voire disparaissent, si les ressources naturelles s'épuisent, si les paysages sont endommagés, si le dérèglement climatique produit des effets imprévisibles sur le temps, sur quel fondement alors l'avenir financier de ces pays et de la planète tout entière dépendra ?

Par conséquent, nous estimons qu'il existe de nos jours un besoin inaliénable de coopération entre un agrément sociétal et des initiatives politiques, afin de permettre à la situation de changer et de s'engager en faveur de développements environnementaux viables et durables.

Pour notre Église Orthodoxe, la protection de l'environnement, que nous considérons comme une création divine et « *très bonne* », constitue une grande responsabilité pour chaque personne humaine, indépendamment des résultats matériels et financiers. La corrélation directe de la mission divine de « *travailler et préserver* » avec tous les aspects de la vie contemporaine constitue la seule perspective d'une coexistence harmonieuse avec chacun des éléments de la création et l'ensemble du monde naturel en général.

Par conséquent, nous appelons chacun d'entre vous, frères et sœurs, enfants bien-aimés dans le Seigneur, à prendre part à cette lutte titanique et juste afin d'atténuer la crise environnementale et de prévenir des impacts encore pires qui pourraient en dériver. À cette fin, il convient que nous harmonisions notre vie personnelle comme collective, ainsi que nos comportements avec les besoins des écosystèmes afin que toute faune et toute flore de par le monde puissent vivre, perdurer et être préservées.

Le 1er septembre 2010

Votre frère bien-aimé en Christ Fervent intercesseur auprès de Dieu

+BARTHOLOMAIOS de Constantinople

Lecture « *Et Dieu vit que cela était bon* » du Patriarche Bartholomée

« *Il est urgent de redonner un visage humain à notre planète.* » Le Patriarche Œcuménique, est universellement reconnu pour son engagement, depuis des décennies, en faveur de l'environnement. Ce petit livre de 64 pages publié en 2015 éd. du Cerf appelle à « *la sauvegarde de la maison commune* » sur un fondement chrétien.

Catéchèse orthodoxe du Père Lev Gillet **Les vigneronn homicides**

L'Évangile de ce dimanche consiste dans la parabole de la vigne et de mauvais vigneronn (Matt 21, 33-42). Un homme, qui avait planté une vigne et installé un pressoir, alla dans un pays étranger, laissant à des ouvriers le soin de la vigne. Plusieurs fois le Maître de la vigne envoya des serviteurs pour recueillir la vendange, mais les vigneronn maltraitèrent ou tuèrent ces serviteurs. Le Maître décida d'y envoyer son fils ; les vigneronn désireux de s'emparer de l'héritage tuèrent le fils.

Que fera le Maître de la vigne, sinon de détruire ces misérables et de transférer la vigne à d'autres mains ?

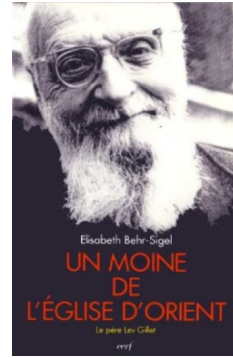
Dans l'intention de Jésus, cette parabole s'adresse d'abord aux Juifs qui, comme les mauvais vigneronn, ont tué les envoyés du Maître, puis tueront son fils lui-même. (on remarquera combien les paroles « *le saisissant, ils le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent* », conviennent à la Passion de Jésus, emmené et crucifié hors de la Cité Sainte), de sorte que le travail de la vigne – c'est-à-dire l'établissement du Royaume messianique – sera confié aux Gentils.

Mais la parabole s'applique aussi à nous-mêmes. Avons-nous travaillé avec abnégation à la vigne du Père, dont nous sommes les ouvriers ? N'avons-nous pas trop souvent méprisé les messages et les appels répétés du Maître de la vigne, Sa Parole elle-même, et le ministère de Ses anges, et l'exemple de Ses Saints ?

N'avons-nous pas, chaque fois que nous avons péché, partagé la culpabilité des Juifs dans le meurtre du Fils ? N'avons-nous pas mérité que Dieu nous exclue de Son service et de Son Royaume ? Tel est le sévère avertissement que nous fait entendre cet Évangile.

Le même avertissement nous est donné par la 1^{re} épître de Paul (1 Cor 16, 13-24) : « *Veillez, demeurez ferme dans la foi* », et par l'une des dernière phrases : « *Si quelqu'un n'aime pas le Seigneur, qu'il soit anathème ! Maran atha* ». Dans cette épître, Paul mentionne avec louange la maison de Stéphanas et Fortunatus et Achaïcus ; il parle de l'Église qui est dans la maison d'Aquila et de Prisca. Ces collaborateurs grecs de l'Apôtre nous montrent, par opposition aux mauvais vigneronn de l'Évangile, ce que peuvent être de bons ouvriers de la vigne. Enfin nous retiendrons comme la phrase centrale de l'épître de ce dimanche ces paroles : « *que tout se passe chez vous dans la charité* ». Seule importe la qualité d'amour de notre action.

(Source : « *Catéchèse orthodoxe L'an de Grâce du Seigneur* » Un moine de l'Église d'Orient pp. 21-23, édition du Cerf, 1988).



Homélie du P. André Jacquemot

Les vigneronn homicides et la prière pour la création **13e Dimanche après la Pentecôte (1 Cor. 16,13-24 ; Mt. 21,33-42)** **Et commencement de l'année ecclésiastique 2012**

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Nous sommes le premier dimanche de la nouvelle année ecclésiastique, qui a commencé hier, 1er septembre, selon la tradition conservée dans l'église orthodoxe. Nous avons célébré les matines vendredi soir pour ce jour de l'Indiction, du Nouvel an ecclésial. Nous reprenons ce thème aujourd'hui, demandant au Seigneur de bénir la couronne de l'année. L'année est déjà en elle-même un don de Dieu, avec le cycle des saisons qui produisent



chacune ses bienfaits. Mais c'est un don aussi pour notre salut, parce que l'année liturgique est une image de l'œuvre de Dieu, une image du Christ.

Le jour est déjà une image de la création : « *Il y eut un soir, il y eut un matin, jour Un* », vous connaissez ce récit de la Genèse (Gn 1,5). La Création est vue comme un jour unique par les Pères, notamment par saint Basile. Et l'année est une autre image de l'œuvre créatrice de Dieu. C'est aussi dans le cadre de l'année que s'inscrit toute l'économie du Salut, toute l'œuvre du Seigneur : dans les évangiles synoptiques, le ministère public du Seigneur semble se dérouler comme dans une seule année, même si nous savons qu'Il a prêché pendant plusieurs années. L'année liturgique qui commence maintenant va nous rappeler tous les événements de la vie du Christ, non seulement les rappeler mais les rendre actifs : c'est notre salut qui se réalise jour après jour tout au long de l'année. Sachons donc reconnaître chaque jour la présence de Dieu. Sachons entendre ce qu'Il nous dit : ce qu'Il nous dit directement par sa Parole, en étant assidus à la lecture des écritures, en particulier des épîtres et des évangiles indiqués pour chaque jour, et sachons entendre aussi ce qu'Il nous dit par l'intermédiaire de la création.

La création est un don de Dieu pour lequel il nous appartient de rendre grâce, d'offrir à Dieu les fruits récoltés, qui viennent de Lui et lui appartiennent, de les lui rendre en action de grâce, en eucharistie. C'est ce que nous faisons dans cette liturgie eucharistique. C'est ce que nous appellent à faire les tropaires et les kondakia que nous venons de chanter pour le jour de l'an ecclésial ainsi que pour la protection de l'environnement.

C'est sur l'initiative du Patriarche œcuménique Dimitrios, le prédécesseur de l'actuel Patriarche Bartholomée, que ce premier jour de l'année ecclésiastique a été consacré aussi à la **prière pour l'environnement**, qui a bien besoin de protection et de prières. Comme vous l'avez entendu, dans ces chants, nous prions Dieu, et en même temps, nous confessons notre responsabilité dans la dégradation de l'environnement, et pour sa protection. Et cette prière est en même temps une action de grâce.

Comme lecture, nous avons entendu aujourd'hui, dans l'Évangile du treizième dimanche après la Pentecôte, la parabole des vignerons ingrats, des vignerons homicides. Cette parabole a été dite par le Seigneur dans le temple à Jérusalem, peu avant sa Passion, lors de son dernier séjour à Jérusalem. Alors qu'Il enseignait dans le temple, comme c'est arrivé souvent, Il a été interpellé par les scribes, les docteurs de la loi, les prêtres du temple. Ils lui ont posé cette question (Mt 21,23) : « *Par quelle autorité agis-tu, qui t'a donné cette autorité ?* » Ils lui contestaient cette autorité, que le peuple pourtant lui reconnaissait. Bien des fois, en entendant sa parole, et en voyant ses œuvres, ses miracles, le peuple s'est exclamé : « *Nous n'avons jamais entendu quelqu'un qui parle avec une telle autorité, qui agit avec une telle autorité !* » Mais justement, cette autorité ne plaît pas à ces prêtres et docteurs de la loi.

Et Jésus répond par des paraboles : les évangélistes nous en rapportent plusieurs. Dans celle que nous venons d'entendre, Il annonce ce qui va arriver dans très peu de temps, puisqu'on est alors très proche de sa Passion, de sa mort et de sa résurrection. À ses disciples, Il a déjà annoncé clairement ce qui allait se passer, même s'ils n'ont pas compris immédiatement. Maintenant, pour ces personnes qui sont venues le contester, Il s'exprime en paraboles. Et le sens est tout à fait clair : tous ceux qui l'ont entendu l'ont bien compris, car le fils qui est envoyé par le maître de maison auprès des vignerons pour recevoir le produit de la vigne est une figure du Fils de Dieu Lui-même. Le Seigneur annonce donc qu'Il va être mis à mort par les hommes, par la méchanceté des hommes. Et cette annonce est resituée dans l'histoire sainte de l'humanité, l'histoire de l'alliance de Dieu avec les hommes, une alliance qui malheureusement est souvent malmenée par

les hommes. Car tout le monde a bien compris que ce maître de maison c'est Dieu Lui-même et que les vigneronns représentent l'humanité.

Au commencement, le maître de maison a planté une vigne : nous reconnaissons là l'œuvre créatrice de Dieu. Dieu a créé le monde comme un jardin, Il a créé cette terre et en a fait un paradis : la vigne, le paradis, le jardin, c'est toujours la même idée. Tout ce qu'Il a créé, cette terre et tout l'univers, Dieu l'a confié aux hommes. Ici, Il a confié la vigne à des vigneronns pour qu'ils la fassent fructifier et en récoltent les fruits. Et pour qu'ils ne soient pas comme des ingrats, Dieu envoie ses serviteurs pour recevoir en offrande les prémises de la récolte.

Mais nous voyons comment se comportent ces vigneronns et, finalement, comment se comporte l'humanité avec la création qui lui est donnée. Cette parabole arrive donc à propos en ce jour pour la protection de l'environnement : nous voyons comment les hommes s'approprient la création pour satisfaire leurs convoitises. Comme les vigneronns de la parabole qui disent : « *Tuons le fils, et prenons l'héritage pour nous* ». C'est souvent ainsi, malheureusement, que l'humanité se comporte avec les dons de Dieu. Et il faut reconnaître que nous participons pour une part à cette ingratitude, même si nous ne sommes pas que des ingrats, car il nous arrive aussi de rendre grâce à Dieu : c'est pour cela que nous sommes réunis à l'église aujourd'hui. Cette parabole est donc un jugement pour l'humanité.

Un jugement, mais pas sans perspective de salut, si vous avez été attentifs jusqu'au bout de la lecture. En effet, lorsque le Seigneur demande à ceux qui viennent de l'écouter : « *Que va faire le maître de la vigne ?* », l'ingratitude et l'injustice sont tellement flagrantes que ses interlocuteurs ne peuvent que répondre : « Il va punir ces misérables ! » Mais ce n'est pas le dernier mot du Seigneur, qui conclut en citant le psaume (Ps 117,22-23) : « *La pierre qu'avaient rejetée les bâtisseurs est devenue pierre d'angle. C'est là l'œuvre du Seigneur et elle est admirable à nos yeux.* » Là encore, il est clair que cette pierre rejetée par les bâtisseurs, c'est le Christ. D'ailleurs, dans les Actes des apôtres, quand saint Pierre doit expliquer à ceux qui n'ont pas encore reconnu que le salut est en Jésus-Christ mort et ressuscité, il cite à nouveau ce verset de psaume pour leur dire en substance (cf. Act 4,8-12) : « *Cette pierre rejetée par les bâtisseurs, c'est Jésus que vous avez crucifié, c'est Lui qui est devenu la pierre d'angle, c'est Lui qui est notre salut. C'est sur Lui et la foi en Lui que l'Église est bâtie, que notre vie est renouvelée.* » Voilà la réponse du Seigneur. Donc, même s'il y a réellement un jugement pour l'ingratitude de l'humanité, pour notre ingratitude, la réponse ultime du Seigneur n'est pas de châtier, mais de racheter l'humanité, de la racheter par sa mort et sa résurrection.

Alors, ne soyons pas comme ces vigneronns ingrats, sachons rendre grâce pour ce qui nous est donné, sachons reconnaître nos péchés, sachons faire acte d'humilité, sachons faire pénitence et sachons nous appuyer sur cette Pierre angulaire qu'est le Christ, cette Pierre qui, en étant rejetée par l'humanité, est devenue le fondement de notre salut.

Amen.